

Archives

Le Dauphiné Libéré plus rigolo que la presse parisienne

samedi 10 mars 2012



Dans l'édito du Dauphiné Libéré de ce samedi matin, Gilles Debernardi saisit avec ironie — ce qui contraste avec la discorde qui règne à Paris — l'arrivée fracassante de Jacques Cheminade dans la campagne présidentielle :

Contre Hitler, votez Cheminade !

Voici le moins médiatisé des candidats à la présidentielle, il a pourtant déjà acquis ses 500 signatures. Jacques Cheminade récolte les fruits d'un long travail. Dès octobre, l'ex-haut fonctionnaire quadrillait la campagne afin d'y mener "la chasse aux parrains". Fastidieux exercice, qu'une Marine Le Pen aurait trop longtemps différé...

Le président du parti "Solidarité et Progrès" a raclé les fonds de terroir. Engageant avec les maires "une discussion de plusieurs mois", il est parvenu à convaincre. Grâce à quels arguments ? Une rude charge "contre la City et Wall Street" constitue le cœur de son programme. Pas très original, la concurrence joue sur le même registre. Mais lui, une fois encore, avait anticipé l'affaire. Le vent d'une ancienne prophétie gonfle ses voiles : "En 1995, j'annonçais aux élus une crise économique majeure. Ils la voient se produire aujourd'hui."

Ainsi, deux décennies plus tard, sa crédibilité devient une évidence. L'inclassable septuagénaire possède un don divinatoire. C'est l'atout décisif qui lui a permis d'obtenir son ticket pour le premier tour. Nostradamus des scrutins, il sait les chagrins que l'avenir nous réserve. Après ses déclarations d'hier, du coup, on peut s'inquiéter. L'action menée par Obama, à l'entendre, rappelle "la politique d'Hitler au départ". Bigre ! Churchill n'étant pas disponible, un seul homme demeure face au nazisme renaissant. Que M. Cheminade, très vite, s'installe à l'Élysée...

Vaucluse matin



LE BILLET

Contre Hitler, votez Cheminade !

PAR GILLES DEBERNARDI

Voici le moins médiatisé des candidats à la présidentielle, il a pourtant déjà acquis ses 500 signatures. Jacques Cheminade récolte les fruits d'un long travail. Dès octobre, l'ex-haut fonctionnaire quadrillait la campagne afin d'y mener "la chasse aux parrains". Fastidieux exercice, qu'une Marine Le Pen aurait trop longtemps différé...

Le président du parti "Solidarité et Progrès" a raclé les fonds de terroir. Engageant avec les maires "une discussion de plusieurs mois", il est parvenu à convaincre. Grâce à quels arguments ? Une rude

ancienne prophétie gonfle ses voiles : "En 1995, j'annonçais aux élus une crise économique majeure. Ils la voient se produire aujourd'hui."

Ainsi, deux décennies plus tard, sa crédibilité devient une évidence. L'inclassable septuagénaire possède un don divinatoire. C'est l'atout décisif qui lui a permis d'obtenir son ticket pour le premier tour. Nostradamus des scrutins, il sait les chagrins que l'avenir nous réserve. Après ses déclarations d'hier, du coup, on peut s'inquiéter. L'action menée par Obama, à l'entendre, rappelle "la